

Introduction

PARCOURS II

Frange de quartier

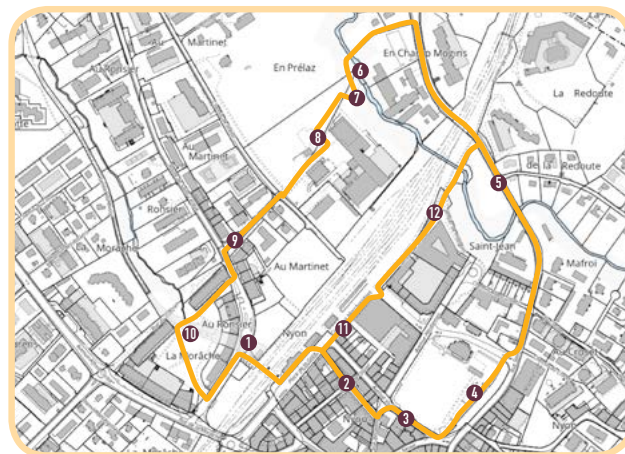
Parcours 12 étapes **Distance** 3.1 kilomètres

Temps approximatif 60 minutes **Dénivelé** Léger

Lieu de départ suggéré Secteur arrière (nord) de la gare

  Difficulté moyenne ★★ ★

Nous sommes bien en ville, le bruit, la circulation et le passage des trains en gare en témoignent. Et pourtant... Des arbres – à différents stades de développement – jalonnent cette promenade, rappelant le temps qui passe. Vous apprendrez à les reconnaître, vous découvrirez leurs particularités et leurs hôtes privilégiés. Des éléments de liaison, comme la rivière de l'Asse et son cordon boisé, les haies et même les voies ferrées vous guideront tout au long de votre balade.



- 7 Des berges boisées
- 8 Un arbre pour se souvenir
- 9 La trace du temps
- 10 Un parc de vie
- 11 Quand les hirondelles regardent les trains passer
- 12 Le réseau ferré comme habitat naturel

- 1 Végétaliser les abords de la gare
- 2 L'arbre charmeur
- 3 Coup de pouce aux hirondelles
- 4 Une tour contemporaine pour les pigeons
- 5 Un hôtel dans la prairie
- 6 L'Asse, un précieux couloir biologique

LÉGENDES

 Transports publics (départ de la balade accessible en transports publics)

 Café (café / restaurant sur le parcours)

DIFFICULTÉ DU PARCOURS

★★★ Sans difficulté

★★★ Difficulté moyenne (escalier / pente raide)

★★★ Difficulté élevée



1 Végétaliser les abords de la gare

3.1 km



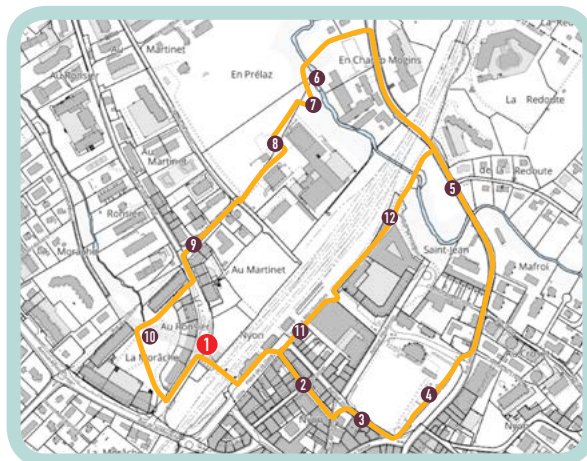
1h



Difficulté moyenne ★★★

L'accès nord de la gare est un lieu de passage. Le transformer en zone de rencontre est une façon de rendre cet espace public plus sûr et plus convivial, tout en offrant davantage de place aux piétons.

Mis à part deux rues résidentielles, la mise en service de cette zone 20 km/h a été une première pour la Commune en 2008. Depuis, le secteur a pris vie : des aménagements paysagers et une buvette se sont ajoutés.



Des essences méditerranéennes – telles que le romarin – ont été plantées dans ce contexte très minéral. Des tilleuls et des figuiers ponctuent également la zone, deux types d'arbres peu exigeants en matière de sol et se contentant de faibles pluviométries.



Figuier

Guêpe blastophage



Mi-figue, mi-raisin



Les Assyriens cultivaient déjà le figuier il y a près de 5'000 ans. C'est donc, avec la vigne et l'olivier, l'une des plus anciennes plantes cultivées. Dans l'Antiquité, la zone de culture s'étendait à tout le Bassin méditerranéen. On plante les figuiers souvent au pied des murs et des maisons.

La figue est un « faux fruit » : les vrais fruits sont les minuscules grains qui se trouvent à l'intérieur de la figue et qui croquent sous la dent quand on les mange.

Une micro guêpe dénommée blastophage assure la pollinisation des fleurs et la dispersion du pollen. Le blastophage et la figue sont donc intimement liés, chacun dépendant de l'autre pour sa survie.



Romarin



2 L'arbre charmeur

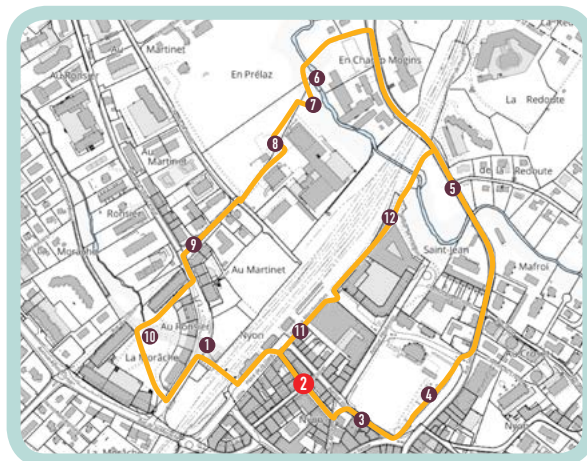
3.1 km



Difficulté moyenne ★★★

On l'appelle charme-houblon, parce que ses feuilles ressemblent à celles du charme et ses fleurs femelles à celles du houblon.

On le nomme aussi bois-de-fer pour les qualités de résistance et de dureté de son bois. Plusieurs charmes-houblons ont été plantés le long du passage Jules-Gachet. Cet arbre est originaire des montagnes d'Europe centrale et méditerranéenne. Il produit en avril-mai des chatons pendants et jaunes, suivis de fruits blancs, puis bruns.



Le charme-houblon



Le saviez-vous ?

Les arbres participent à l'épuration de l'air des villes, en contribuant à diminuer le taux de gaz carbonique, à neutraliser les autres polluants atmosphériques et à filtrer les poussières et pollens.

Ils contribuent à rafraîchir l'air en augmentant le taux d'humidité par leur transpiration. La ramure des arbres intercepte et ralentit la descente de l'eau de pluie vers le sol. Leurs racines retiennent l'eau et limitent les phénomènes d'érosion et donc les glissements de terrain.

Certains arbres sont sources de production (menuiserie, artisanat, etc.) ou ont des qualités thérapeutiques.

Les vertus de l'arbre en ville



Les arbres sont indispensables à l'équilibre urbain, en assumant des fonctions paysagères, urbanistiques et écologiques. Les arbres rendent de nombreux services, aussi bien aux hommes qu'à la petite faune. C'est une source de vie, de relais et de refuge pour de nombreux oiseaux et insectes. Sans les arbres, nos villes seraient bien monotones.

Rustique et peu exigeant, le charme-houblon se contente de sols ingrats, même calcaires et secs. C'est ce qui en fait un arbre parfaitement adapté au milieu urbain et à ses contraintes (chaleur, sécheresse, pollution, etc.).



Fruit du charme-houblon

3 Coup de pouce aux hirondelles

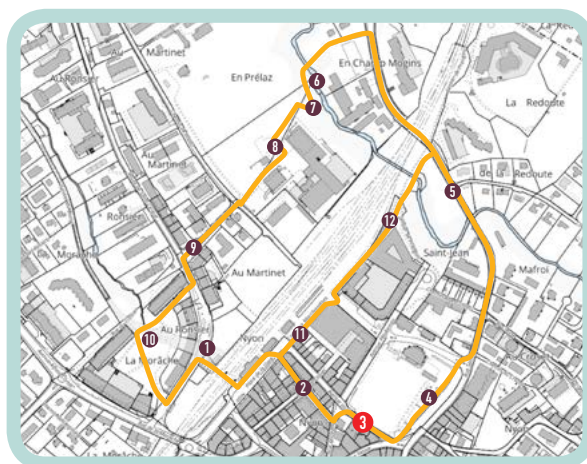
3.1 km



Difficulté moyenne ★★★

La Ville de Nyon se mobilise pour sauvegarder les hirondelles.

Au programme depuis plusieurs années : une campagne de sensibilisation auprès des propriétaires et des habitants, la préservation des sites existants, ainsi qu'une amélioration des colonies. Au mois d'avril, lorsqu'elles arrivent d'Afrique sous nos latitudes, les hirondelles ne trouvent parfois plus les matériaux nécessaires pour construire leur nid.



Hirondelles, oeufs et nid

résoud le problème. Quoiqu'il en soit, les lois fédérales et cantonales interdisent formellement la destruction des nids, même hors des périodes de nidification.

Les effectifs nicheurs des hirondelles déclinent depuis longtemps. En 2010, les hirondelles ont été inscrites comme « potentiellement menacées » sur la Liste rouge de l'Union pour la Conservation de la Nature. Toutes les espèces d'hirondelles sont protégées en Suisse ; des mesures de protection et de soutien à ces espèces sont indispensables pour garantir leur survie sur le long terme.

Dans le contexte d'urbanisation actuel, l'installation de nichoirs artificiels est un moyen efficace pour leur venir en aide. C'est en ce sens que 16 nids artificiels d'hirondelles ont été installés sous l'avant-toit de la Bibliothèque municipale (façade gauche du bâtiment). Ces structures complètent les nids naturels existants sur le bâtiment ou dans le périmètre proche ; elles visent à attirer les populations d'hirondelles des alentours.

Considérée à l'époque comme annonciatrice du printemps, l'hirondelle est aujourd'hui souvent perçue comme source de dérangements. Les salissures qu'elle provoque sur les bâtiments amènent les citoyens à s'en plaindre, ceci alors qu'une mesure simple – fixer une planchette sous les nids –



4 Une tour contemporaine pour les pigeons

3.1 km



Difficulté moyenne ★★★

Élément de mobilier urbain, cette structure en bois naturel en forme d'ellipse intègre 51 nichoirs à pigeons répartis sur trois étages.

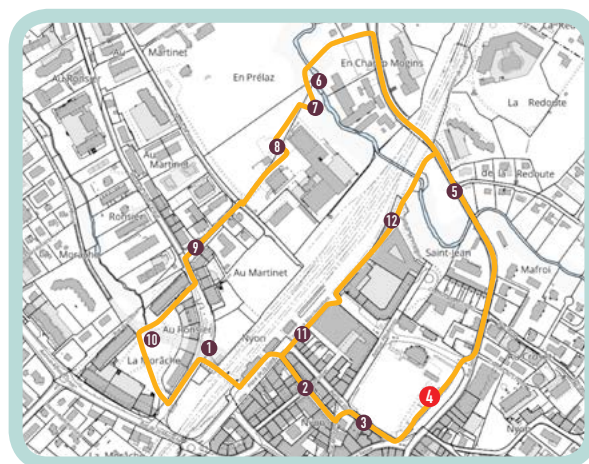
Cet abri fermé permet de limiter la présence des pigeons sur les bâtiments et les nuisances qu'ils occasionnent (fientes, bruit, poussière, transmission de germes). Le pigeonnier est accessible aux oiseaux par des ouvertures en hauteur. Ils y trouvent de l'eau et de la nourriture, ainsi que des loges pour nicher.



Pigeonnier sur pilotis



Les couples de pigeons se forment pour la vie et sont fidèles à leur site de nidification. Une fois installés dans le pigeonnier, il est fort à parier qu'ils y resteront pour toujours ...



Les pigeons cohabitent bien avec les hirondelles ; pour les attirer, une série de nids artificiels a été installée sous le toit du pigeonnier.

Une grande échelle permet aux agents de la voirie d'accéder aux étages du pigeonnier. Les employés municipaux se chargent de le nettoyer et de suivre l'état sanitaire des oiseaux. Ils peuvent également intervenir sur les nichées (œufs) pour contrôler la population du pigeonnier. Des panneaux solaires assurent l'autonomie de l'équipement au niveau de l'éclairage.

Hier et aujourd'hui



Autrefois les pigeonniers faisaient partie des maisons du bourg et devaient être nombreux sous les toits nyonnais. Mais ils ont peu à peu été supprimés au cours du 20^e siècle. De ce fait, les oiseaux se sont disséminés en ville et se sont installés dans des lieux indésirables.

Il y a quelques années, la Municipalité a mené une enquête pour estimer la population de pigeons à Nyon. On en dénombre environ 1'000, dont 700 dans le centre-ville. L'idée du programme communal de gestion des pigeons est de les fixer dans des endroits bien précis, afin de mieux contrôler leur expansion.



Pigeonnier troglodytique



Pigeonnier Nyon



5 Un hôtel dans la prairie

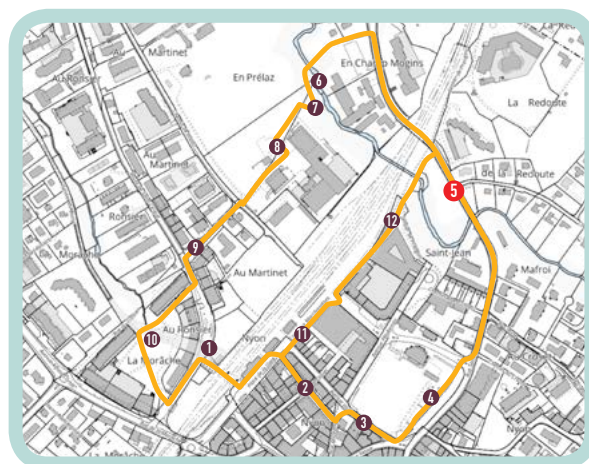
3.1 km



Difficulté moyenne ★★★

**Le long de la route de l'Etraz se dresse un « hôtel à insectes » ;
il sert de lieu de reproduction et d'abri temporaire aux insectes.**

Il nous permet d'observer et d'admirer leur vie complexe. Car ne l'oublions pas : les insectes sont précieux à la vie sur terre. Certains sont butineurs et pollinisent nos cultures, ainsi que les plantes sauvages indispensables à de nombreuses espèces animales. D'autres sont mangeurs de ravageurs et aident les agriculteurs de manière naturelle. Enfin, les insectes décomposeurs transforment les matières mortes végétales et animales et de ce fait, enrichissent les sols d'éléments organiques essentiels.



Hôtel à insectes

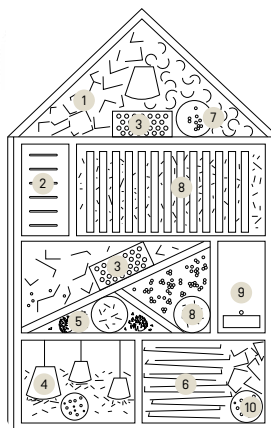
Mais un hôtel à insectes ne suffit pas à lui tout seul. La survie des insectes – qu'il s'agisse d'abeilles sauvages ou de papillons – est étroitement liée à la présence de fleurs sauvages indigènes. La prairie fleurie de l'Etraz offre une richesse d'espèces.

On compte généralement entre 35 et 60 espèces de plantes différentes dans les prairies naturelles. Ces fleurs variées et abondantes sont attrayantes pour une foule d'insectes qui, à leur tour, attirent lézards, oiseaux et micromammifères insectivores. Dans ce périmètre, strate herbacée, prairie, arbustes, forêt et cours d'eau de l'Asse fonctionnent en synergie et offrent un cadre propice à la biodiversité.

Quels insectes pourrez-vous apercevoir ?

Cette structure est l'un des trois gîtes installés en ville de Nyon ; les autres se trouvent aux parcs de la Morâche et de la Duche. Les différentes « chambres » de l'hôtel sont remplies de mousse, terre, pierre, branchages, etc. en fonction des besoins de chaque espèce. Divers insectes, tels que perce-oreilles, araignées, papillons de nuit s'y abritent ; d'autres - coccinelles, chrysopes, papillons, etc. - s'y installent pour l'hiver.

L'objectif principal est d'attirer des insectes utiles dans ce lieu et de les encourager à y rester, afin qu'ils contribuent à la pollinisation des fleurs se trouvant aux alentours. Dans les milieux naturels, les insectes trouvent une grande diversité de refuges : bois morts, tas de cailloux, herbes sèches, etc. Dans le paysage urbain, ces habitats se font de plus en plus rares, d'où l'intérêt de créer ces hôtels à insectes.



- 1 Scarabées
- 2 Papillons de jour et papillons de nuit
- 3 Abeilles solitaires ou osmies
- 4 Perce-oreilles
- 5 Coccinelles
- 6 Gendarmes (pyrrhocore) Coportes
- 7 Syrphes
- 8 Chrysopes
- 9 Bourdons
- 10 Abeilles charpentières guêpes solitaires

6 L'Asse, un précieux couloir biologique

3.1 km



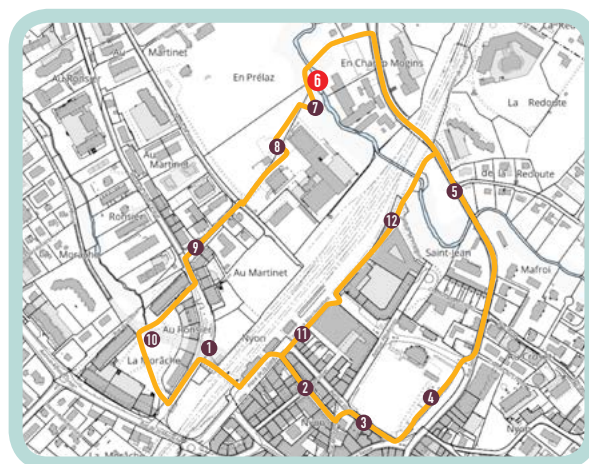
1h



Difficulté moyenne ★★★

On surplombe l'Asse au milieu du bruit du trafic automobile de l'Etraz; on aperçoit la rivière à travers un grillage alors qu'on suit le sentier de Prangins en contrebas des voies ferrées.

Enfin, on l'approche, silencieusement, après avoir emprunté le sentier du Rocher. Ce cours d'eau s'écoule ici parmi les multiples contraintes urbaines. Il n'en reste pas moins un milieu préservé combinant eau et forêt, permettant une voie de transition écologique vers le lac...



C'est un couloir de fraîcheur qui tempère et protège ce morceau de ville, une « relique » naturelle préservée par des lois (sur l'eau, sur la forêt) et favorisant une meilleure qualité de vie au sein des quartiers.



Mésange charbonnière



Les oiseaux n'ont pas peur du bruit!

Le chant des oiseaux est un élément essentiel à leur reproduction : chanter leur permet de marquer leur territoire et participe à la séduction. Chanter est aussi un moyen de signaler un danger ou de communiquer avec les petits restés au nid. Mais que font les oiseaux lorsque le niveau sonore des villes est si important qu'il tend à masquer leur chant ?



Certaines espèces ont une capacité d'adaptation surprenante. Les mésanges charbonnières élèveront la voix et accentueront les sons aigus qui s'entendent mieux dans le brouhaha urbain. Les rossignols chanteront encore plus fort, passant de 80 à 90 décibels !

Histoire d'eau

L'Asse est l'un des trois cours d'eau situés sur la Commune de Nyon, avec le Cossy et le Boiron. L'Asse prend sa source dans le Jura, au niveau de l'abbaye de Bonmont (Chésereux) et se jette dans le Léman une dizaine de kilomètres plus loin.

7 Des berges boisées

3.1 km



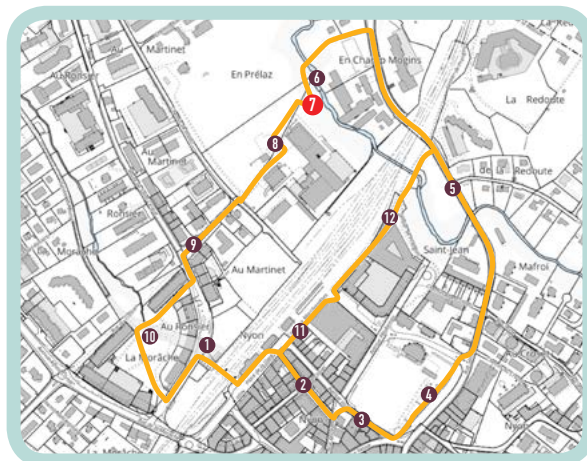
Difficulté moyenne ★★★

Une bande forestière touffue borde les rives de l'Asse, constituant à la fois un habitat et un espace de liaison pour la faune et la végétation.

Large de quelques mètres, ce boisement est en grande partie au stade de vieille futaie, avec des chênes majestueux riches en cavités. Avec l'âge, ces arbres deviennent d'autant plus importants pour la faune cavernicole (chouettes, pics, chauves-souris, frelons, etc.)

Observez la cime des grands arbres. Vous apercevrez peut-être l'un des milans noirs de la colonie nichant dans ce secteur. Ils paraissent noirs à contre-jour, mais ils sont en réalité d'un brun assez uniforme. Ces oiseaux apprécient la proximité du cours d'eau de l'Asse et du lac, nécessaires à leur approvisionnement : 75 à 90 % des proies capturées proviennent en effet du milieu aquatique. Les milans consomment en grande majorité des proies mortes. Il s'agit de poissons malades ou en mauvais état flottant à la surface de l'eau.

Ces poissons mesurent en moyenne entre 10 et 20 cm. La proximité des agglomérations est également pleinement profitable aux milans noirs, puisqu'ils fréquentent assidûment les décharges et les dépôts d'ordures.



Âgés mais indispensables ...



Les vieux arbres en décomposition sont indispensables pour de nombreux insectes saproxylophages (organismes qui consomment le bois mort). Le lucane cerf-volant, le plus grand coléoptère d'Europe, se nourrit de bois mort - surtout du chêne ou du hêtre - durant son stade larvaire d'environ cinq ans. Devenus adultes, ces insectes volent au crépuscule avec un vrombissement sonore ; les mâles se battent pour les femelles avec leurs pinces puissantes. Cette espèce menacée est protégée.



Pic épeiche



Chauve-souris



Lucane cerf-volant

Un nid peu ordinaire

Le milan noir est de retour de son site hivernal au sud du Sahara à la mi-mars. Il ne reste dans nos contrées guère plus que le temps de se reproduire, soit environ 4 mois. Dès son arrivée, il entame avec sa partenaire le vol nuptial. Son cri modulable est une sorte de sifflement tremblé bruyant.

Le nid est constitué de branchages et l'intérieur est rempli de chiffons, papiers, plastiques ou débris.



8 Un arbre pour se souvenir

3.1 km



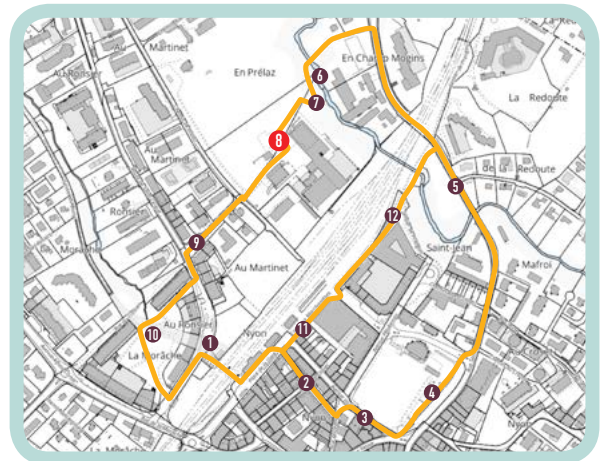
1h



Difficulté moyenne ★★★

Un tilleul commémoratif a été planté par les élèves en 2016 dans la cour de l'école primaire de Roche-Combe.

Aujourd'hui encore chétif, ce tilleul pourra vivre très longtemps – plusieurs centaines d'années – et atteindre 50 mètres de haut. Cet arbre possède une croissance rapide faisant apparaître une écorce lisse qui se gerce au fil du temps. Du fait de sa forte résistance à la pollution et à la sécheresse, le tilleul est couramment planté en ville ; il permet de bénéficier rapidement d'une ombre généreuse.



Le saviez-vous ?

Le tilleul est souvent perçu en lien avec la fécondité et l'amour maternel, probablement par analogie avec ses fleurs parfumées qui ont des vertus adoucissantes (mythologie grecque, celtes et Germains). La religion chrétienne accorde au tilleul un caractère sacré ; on en plantait près des églises au Moyen-Âge.

C'est aussi un arbre de justice : dans l'est de la France et dans les pays germaniques, on débattait des affaires publiques à l'ombre du tilleul. Comme symbole de la liberté, il fut l'un des arbres choisis en 1792 pour incarner les valeurs de la Révolution française.

Evoquant tout à la fois l'amitié et la fête, le tilleul occupe souvent les places de village ou les cours des écoles en signe de protection. La forme en cœur de sa feuille en fait le symbole des amoureux.

Les fleurs du tilleul sont réputées pour leurs vertus calmantes. L'aubier contenu dans le tronc a des propriétés dépuratives et les bourgeons, une action à la fois détoxifiante et tranquillisante. Le nectar des fleurs de tilleuls est excellent pour les abeilles.



Pour les générations futures, vive la vie !
Tilleul planté par les élèves
de Roche-Combe, 27 juin 2016



9 La trace du temps

3.1 km



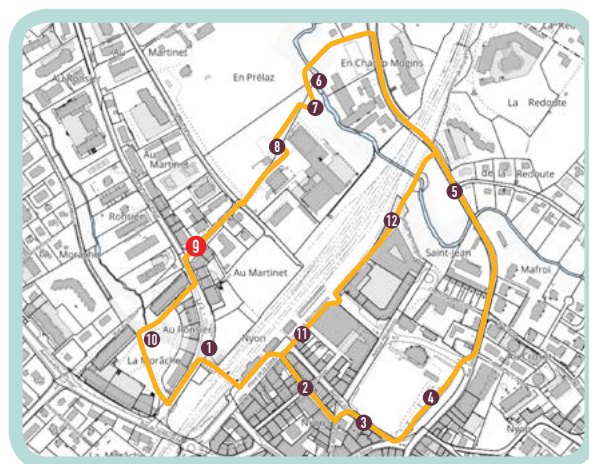
1h



Difficulté moyenne ★★★

Comment ce chêne majestueux, un arbre poussant normalement en pleine forêt, est-il arrivé en bordure de route ? Pour comprendre, il faut fouiller le passé.

Comme en témoigne la photo aérienne de 1954, il s'agit d'une relique d'un ancien boisement. Cet ensemble se trouvait à proximité immédiate d'une fabrique d'allumettes, l'usine Diamond SA érigée entre 1899 et 1901 et présente sur le site pendant plus de 80 ans.



Même en pleine ville, il est fort à parier que ce chêne abrite une variété d'insectes. Son écorce est habillée de lichens et de mousses. Des oiseaux et écureuils y trouvent leur bonheur. Mais pour devenir un arbre imposant, il en a fallu du temps, l'équivalent de plusieurs générations humaines. S'il vivait en milieu forestier, ce chêne pédonculé pourrait atteindre plus de 1'000 ans !



Jusqu'à quel âge un arbre peut-il vivre en ville ?



En ville, l'espérance de vie des arbres dépasse rarement 50 à 100 ans. Les racines sont souvent asphyxiées ou mutilées dans un sol trop tassé qui ne laisse plus pénétrer l'air et l'eau. Des agressions multiples, ainsi que des tailles à répétition contribuent à affaiblir notre patrimoine arboré.

Un arbre qui dépérit devient fragile et attire des parasites qui risquent de contaminer les sujets sains. Dans leur milieu naturel, les arbres se reproduisent avant de mourir ; en ville, c'est l'homme qui se charge d'assurer leur renouvellement.



10 Un parc de vie

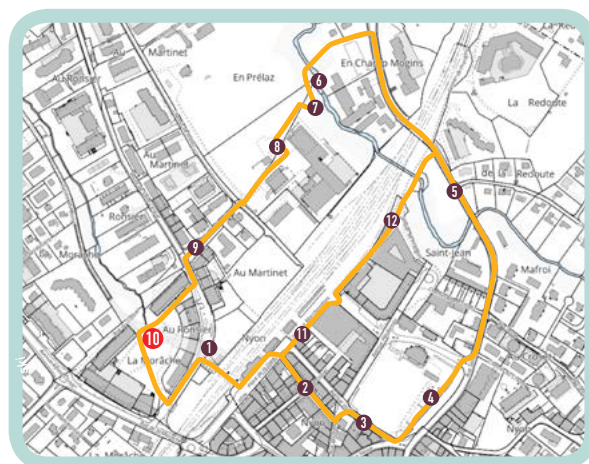
3.1 km



Difficulté moyenne ★★★

C'est un agréable îlot de quartier. Avec ses 12'000 m², le parc de la Morâche a la capacité de combiner niches écologiques et importante fréquentation (pauses de midi, jeux, détente et rencontres, etc.).

Son aménagement est conçu afin de favoriser la vie à toutes les échelles, de l'insecte à l'être humain. Mais quels sont « les ingrédients » d'une telle réussite ?



Parc de la Morâche



Des strates végétales diversifiées

Levez les yeux pour observer les talus en prairie bordant le parc : ils constituent la strate herbacée, un habitat apprécié par divers insectes et oiseaux (rouge-queue par exemple). L'étrange structure installée au cœur du parc n'est autre qu'un « hôtel » à insectes, procurant des caches supplémentaires. Les prairies se prolongent comme des coulées en direction des surfaces engazonnées. Des arbustes (buis, cornouillers, viornes, etc.), typiques de la région, forment tout autour du parc un niveau intermédiaire. Enfin, s'élèvent les arbres - tilleuls, chênes, érables. Un verger (pommiers, poiriers et pruniers) complète le dispositif végétal ; ses fruits constitueront une modeste ressource vivrière récoltée par la Commune. La fontaine centrale forme un jeu d'eau dont le filet évoque le tracé du Cossy qui coule en souterrain.



Un parc comme refuge

Remarquez les ronces : elles sont maintenues volontairement par les jardiniers, car elles constituent un habitat protégé pour les rongeurs (muscardins), hérissons ou oiseaux nicheurs (mésanges).

Tout d'abord son sol. Au centre du parc, le revêtement perméable et poreux permet l'infiltration des eaux de pluie ; cet espace qui « respire » restitue de l'humidité dans l'atmosphère, contribue à rafraîchir le site et enfin accueille une multitude d'organismes invisibles.



Rouge-queue



Muscardin



Mésange charbonnière

11

Quand les hirondelles regardent les trains passer

3.1 km



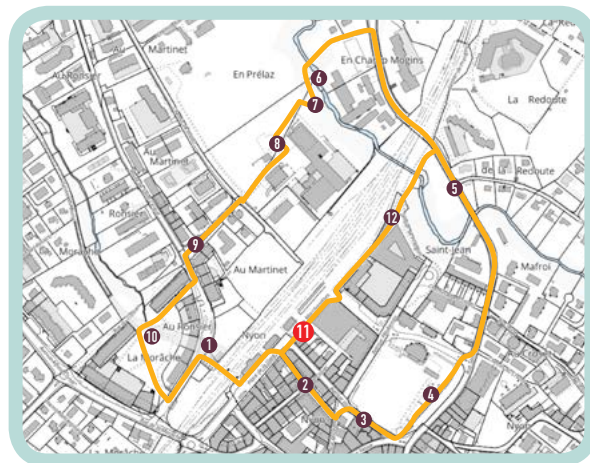
1h



Difficulté moyenne ★★★

Une série de nichoirs à hirondelles a été installée par la Commune sous l'avant-toit de ce bâtiment du Cour aux Marchandises en surplomb des voies ferrées.

Oiseaux migrateurs, les hirondelles se raréfient de plus en plus. Elles souffrent non seulement de l'urbanisation croissante et de la diminution des insectes, mais aussi de la désertification en Afrique. Et tout simplement, elles peinent à trouver des flaques de boue nécessaires à la construction de leur nid. Dans ce contexte, l'installation de nichoirs artificiels est un moyen efficace pour leur venir en aide.



Un oiseau qui aime la ville

L'hirondelle de fenêtre construit son nid à base de terre argileuse et calcaire. Le nid « naturel » a la forme d'un quart de boule avec un orifice en demi-cercle sur le bord supérieur. Les colonies d'hirondelles s'installent fréquemment contre des bâtiments, où les nids se trouvent sous un avant-toit ou dans l'embrasure des fenêtres.

Logement alternatif

Il est particulièrement judicieux d'installer les nichoirs artificiels là où le matériel de construction manque aux hirondelles et dans les secteurs où elles se trouvent déjà.

Les hirondelles nichent en colonie : il faut donc poser au moins quatre nids côte à côte, à l'abri du soleil direct, mais de préférence côté sud du bâtiment. Un dégagement de 4 à 5 mètres devant l'ouverture des nids est indispensable. Une planche sous les nids permet d'éviter toute salissure des façades.



12 Le réseau ferré comme habitat naturel

3.1 km



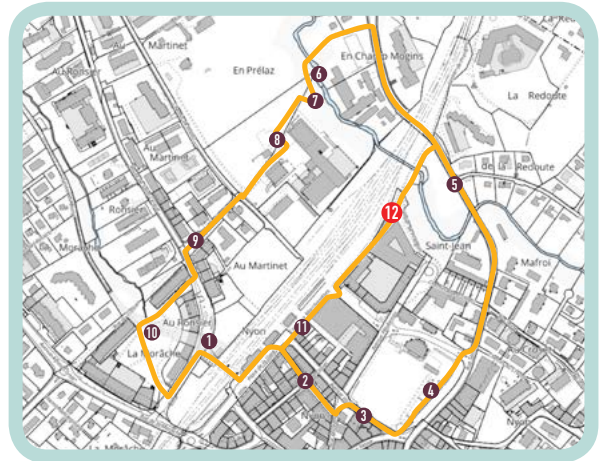
1h



Difficulté moyenne ★★★

Pas si hostile que ça! Aussi étonnant que cela puisse paraître, les voies de chemin de fer et leurs talus maigres peuvent jouer un rôle de corridor biologique attractif pour la faune et la flore.

Des populations de lézards peuvent se déplacer le long des voies ferrées et entrer en contact avec d'autres espèces. Des insectes variés y trouvent refuge.



Orchidée sauvage © Neltou

Les espèces se développant aux abords des voies sont adaptées à ce milieu sec, pauvre en éléments nutritifs. Ce sont donc des animaux et des plantes spécifiques, ainsi que certaines variétés rares, d'orchidées par exemple. S'ajoutent des plantes venant de l'étranger, arrivées « clandestinement » à bord d'un train de marchandises et qui se sont propagées par la suite.

Le saviez-vous?

Les orchidées ont la réputation d'être des plantes pionnières, c'est-à-dire capables de coloniser un milieu instable tel que les talus CFF, très pauvres en matière organique et aux conditions difficiles.

La plupart des orchidées sont des plantes vivaces recherchant la tranquillité. La faible fréquence de tonte des talus de voies ferrées est donc tout à leur avantage.

